

Cours public (séance 6) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 5\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 7\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 6) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-01-02

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7403>

Présentation

Date1813-01-02

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_7

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Geo. Leon P. M. Loring

62. Jan. 1817.

Pl. 1, File 7

je viens d'entendre & d'écouter le célèbre professeur. - j'y trouve beaucoup
de plaisir. j'ai une Copie d'une que je préfère à ses autres écrits. la matière
y est plus serrée, on y apprend plus. j'ajouterais moi j'en ai beaucoup
plus de j'en ai.

plantes. -
 d'ailleurs avoir écrit des plantes, mais avec moins d'intention que dans les
 animaux. - Les livres écrits, paroissent sur cette matière, ne nous
 être parvenus, qui traversent les nuages de plusieurs traductions. Les
 théophrastes son fils egle, qui a traduit, traité des plantes, mais sur
 le même plan que son maître. - cependant il me semble, que
 tous deux, ont mieux observé les organes, et les phénomènes de la
 vie animale, que de la vie végétative. - théophraste a parlé de la fécondité
 de la fructification de l'animal. - l'idée de la fécondité dans les
 plantes, n'est pas entièrement étrangère aux anciens. - mais en
 général, comme mâles, et femelles, ils ne distinguoient dans les espèces,
 que les faibles, et les forts. - j'ai voulu traduire Christ. des Plantes,
 d'après la version de théodore de gaza, morte en 1462. j'interdis
 d'y renoncer. - j'ai cru, dans les généralités du moins, que si l'antiquité
 ne le traducteur ne s'entendrait. -

on le traducteur ne s'entend point. —
 thing. a regis quelques Sujets d'édicte. peroit avoir traitis a gares,
 sur les espèces de prodiges, que présente le regne animal, ou que les
 savants de certains Crayons y découvrent. — il y a de l'édicte, d'édicte.
 sans doute, considérons lui-même comme possible, ce dont il n'a pas
 parlé dans ses g. ^{de} voyages. — thing. parle du monde, tirant du, ce qui est
 change de couleur a volonté. — les voyageurs ont reconnu qu'il n'y
 pas de la mer, change d'un fois par an, la couleur d'orange, de
 thing. rencontre jette, sur la cause du change. ^{de} de couleur du Caméléon.
 il tend une dimension de son poumon, qui se contracte, ou se dilate, ce genre

ainsi, végétaux, ou minéraux, insectes.

Thiogh. a traité des pierres. M. Cuvier fin observat. qu'entre son maître, et lui. toutes les parties de l'hist. nat. ont été embrassées, que dans l'état où se voyait l'histoire naturelle, on pourroit donner l'intermédiaire commentaires sur leurs ouvrages. - De tout de Thiogh. on croiroit que les métaux se formaient, le minéral, le chimique dans la terre. -

~~La médecine~~ La médecine après Thiogh. et ses élèves, la seule partie, qui ne finit pas l'hist. nat. Pour les succès de l'école. - les villes grecques, étoient accablées de victoires qu'après les rois, après les savants pourvoient trouver les secrets de la médecine. - ^{naturelles} - était traitée, par le fils de l'hist. médecine de l'école grecque, pour avoir de l'usage des cadavres, mais il finit accablé d'avoir de l'usage des hommes vivants. - il finit d'heureux découvertes, entre autres celle des vaisseaux lacteux, celle des valvules du cœur. il distinguait les artères, des veines, mais comme après la mort, les artères se vident, il crut que leur usage étoit de renfermer le sang. ce il manqua la découverte de la circulation du sang. - il trouva, après les nerfs aboutissants dans le cerveau. mais général. à cette époque, on ne distinguait point les nerfs, et les tendons. -

Paraphrase de Galien, médecin de Ptolémée Soter, finit alexandrie les plus heureuses découvertes anatomiques. il distinguait comme son maître, ce finit accablé comme lui. - il étudia aussi l'art. Corrigé, ce que l'idée de Chambers dans les dimensions du cerveau des animaux, la mesure de leur intelligence. - il y a dans l'histoire de l'homme, une partie, à laquelle, on a baillé son nom. - mettre les écrits de ces habiles hommes, ne sont point parvenus. - mais celle par Gallien, que nous connaissons dans ses travaux. -

La botanique, et la pharmacie, sont aussi dans l'histoire de la médecine, furent cultivées avec l'anatomie. -

les Stalémiens par tradition, ne leur en ont point encouragé l'usage. Mais un esprit trop parfait, et les recherches trop faciles d'un tel homme. Bibliothèque, et même des compilations. —

Les attaques de l'ergome, encouragées de l'Académie, les bibliothèques et les sciences, et ce fut encore, la médecine qui triompha. — on a vu cette école, deux genres de méchants. l'un fut les grisons causés par les mortelles, l'autre fut les grisons pris intérieurement. Le premier genre, fit connaître un grand nombre de bergants, mais les autres ne croient pas que tous ceux qui sont indignes comme les autres, ne fassent en effet. — L'hygiène est la même pour les uns et les autres. On, le s'en va si subtil, quand on en pourroit faire un grand nombre, mais rien n'est réellement aucune qualité maléficiente. — méchants, a parlé des Phalènes, on se pille de vin, et l'on a le premier de son nom. — il a parlé de certains araignées.

Mithridates ingrat, et son, d'ironie, et l'on, travaillé par les grisons, et leurs remèdes, et l'on en mémoire de lui, que l'ingrat, et l'on son nom. —